

LA CONSTRUCTION PAILLE

en toute grande forme

Qualité et inventivité : voilà les deux mots qui nous semblent résumer le mieux la situation du marché de la paille comme matériau de construction en Wallonie.

En effet, à côté de la nécessaire stabilisation des filières de production et de distribution, le secteur se distingue aussi par une belle capacité d'innovation.

Texte David Delangh
Pour connaître les adresses utiles,
reportez-vous en page 160.





© B. Boccaro/Paille-Tech



© B. Boccaro/Paille-Tech



© M. Souroron/Arch. H. Van Praet

À la tête d'une ferme diversifiée (céréales, quinoa, chanvre...) dans la région d'Hélicine, Fabian Daniel propose depuis près de dix ans des ballots de paille spécifiquement préparés pour la construction. Grâce à son sérieux et au soin qu'il apporte à la sélection de sa matière première (collectée et travaillée localement), il a réussi à s'imposer sur le marché. Outre la principale société de construction de maisons en paille, l'homme compte aussi un grand nombre d'auto-constructeurs parmi ses clients. Et il est même appelé en France pour certains projets, faute de paille de construction de qualité équivalente. À l'inverse, l'agriculteur ne semble pas particulièrement impacté par les expéditions massives de paille française sur le territoire belge: «La paille arrive de France par camions de 20 tonnes car on ne sait qu'en faire là-bas. Comme il s'agit d'une paille de faible qualité en comparaison avec nos produits soigneusement conditionnés, nous ne souffrons pas de cette pratique dans le créneau de la construction paille.» Une situation confirmée par Timothée Claessens. Aujourd'hui actif au sein de la société Havresac, ce jeune architecte a opéré sa première prise de contact professionnelle avec la paille comme matériau de construction chez Paille-Tech, le leader wallon de la construction paille, où il a effectué son stage. C'est là qu'il a pu découvrir les atouts indéniables de ce matériau intéressant à plus d'un titre: «La paille est produite localement et permet de stocker le carbone.» En outre, quoi qu'en disent certains, l'analyse de son cycle de vie révèle un bilan bien plus avantageux que celui des matériaux de construction traditionnels. Enfin, son recyclage ne pose aucun problème. /---



LA PRÉFABRICATION, LEVIER DE DÉVELOPPEMENT

À la différence des auto-constructeurs, souvent inscrits dans une dynamique de recherche, la démarche engagée depuis plusieurs années par Paille-Tech est bien celle d'une systématisation des procédés, sinon d'une industrialisation ou d'une automatisation (une terminologie qui peut porter à confusion chez certains, ndlr). Selon Timothée Claessens, la société reste d'ailleurs très discrète par rapport au savoir-faire développé et aux machines mises au point pour la préfabrication des parois en atelier. Leur démarche les amène pourtant, dans le même temps, à porter à la connaissance du plus grand nombre l'existence des solutions proposées. « Leur objectif est avant tout de normaliser l'approche et d'amener ce matériau auprès d'un public plus vaste dans une logique assez différente de celle qui anime

les auto-constructeurs », explique Timothée Claessens. L'architecte est bien placé pour en parler puisqu'il a aussi travaillé dans le cadre du Mouvement d'action paysanne (MAP), qui s'inscrit dans une philosophie et une démarche plus proches de celles que l'on retrouve chez les auto-constructeurs. Il évoque aussi l'expérience de Fabian Daniel, notre producteur de ballots de paille, qui aurait mis en œuvre la technique de construction Nebraska. « Une technique particulière dans la mesure où les murs sont simplement constitués de ballots "agrafés" les uns aux autres avec des baguettes de bois. C'est la paille qui fait office de structure et qui soutient la toiture. L'enduisage des ballots permet de rigidifier le tout selon le principe des panneaux sandwich, un peu comme avec les plaques Fermacell, rigidifiées grâce à deux simples feuilles de papier disposées de part et d'autre », explique Timothée Claessens.

1 / La construction en paille se prête parfaitement à la réalisation de petits modules habitables à très faible impact environnemental. Leur recyclage ne pose de surcroît aucun problème. 2 / Quelque 15 tonnes de paille, un bardage en bois et de l'argile, voilà les matériaux de base de cette maison extrêmement performante en termes d'énergie qui ne laisse rien deviner de ses origines.



© M. Sourbron/Arch. H. Van Praet

UNE CROISSANCE SAINTE

Éric Smeesters, directeur exécutif arrivé depuis peu chez Paille-Tech, semble vouloir donner à la coopérative la discipline qui lui permettra de se développer sur des bases saines. «En 2014, il s'en est fallu de peu que l'entreprise disparaisse, non pas en raison d'un manque d'intérêt du marché pour les produits proposés (le carnet de commande a toujours été bien rempli, ndr), mais en raison de problèmes liés à la gestion de la croissance. Aujourd'hui inscrite dans une dynamique de recherche d'investisseurs, notre société étudie la possibilité d'ouvrir ses portes à de nouveaux coopérateurs. Avec l'objectif de pérenniser la cadence de douze chantiers par an, voire plus en dédoublant l'outil de production et en s'offrant le luxe de choisir les chantiers justement rémunérateurs (c'est-à-dire sans avoir à consentir de ristourne pour accrocher de nouvelles références à son palmarès, ndr), que l'équipe de sous-traitants indépendants a vraiment envie de réaliser.

POLITIQUES D'INNOVATION

Chez Argibat, dont le cœur de métier réside dans les matériaux de construction à l'argile crue, c'est la politique d'innovation récemment initiée autour de la paille qui attire l'attention. «Nous avons découvert en Chine un procédé de tissage qui permet la réalisation de panneaux à partir de paille de riz, imputrescible, importée de Camargue, ou de paille de froment, plus locale, explique

Daniel Rathmes, directeur commercial. Le panneau prêt à enduire s'adapte parfaitement à toute isolation par l'intérieur ou l'extérieur.» Au sein du bureau d'architecture ALTAR, c'est autour du concept des parois ALTAR, panneaux préfabriqués en atelier depuis 2009 et incorporant de la paille, qu'Adelin Leclef déploie aujourd'hui une belle énergie avec une coopérative de construction, EcoLodge. Leur utilisation est aujourd'hui programmée dans le développement du premier projet d'espace de vie écologique Wald-Cube, un concept d'aménagement pratique et modulaire passif de 44 m² avec terrasse, le tout pour un budget inférieur à 50000 euros hors TVA. Avec l'intérêt d'ouvrir les portes d'un nouveau marché jusqu'ici inexploité pour intégrer le matériau paille dans la construction. Celui des petits logements modulables, intéressants dans le cadre du développement de gîtes ou d'habitations pour personnes seules ou en couple, et particulièrement indiqués si l'on veut diminuer son empreinte carbonique, dans la mesure où la coopérative privilégie l'utilisation de matériaux locaux comme le bois ardennais et la paille de Hesbaye, avec activation des circuits courts et de la main-d'œuvre locale. /

Article réalisé dans le cadre du projet Bâti C².

Interreg
France-Wallonie-Vlaanderen
Bâti C²



Wallonia Clusters